Et

Oi

Et cent ans, les échos éplorés du grands fleuve. R dirent les clameurs farouches du canon. Cent ans on vit..... Le noble acharnement de l'aigle et du lion. Mais le nombre devait écraser la vaillance. La jeune nation victime expiatoirepleura les lis envolés. Aussi ne comptant plus que sur elle-même, elle s'arma d'un courage invincible ; car La lutte.... n'était pas terminée L'échafaud se dressa sur un sol frémissant, Nos pères.... Répandirent le plus pur de leur sang,qui fit germer nos franchises. Désormais la concorde unit comme des frères Ont le même respect pour la feuille d'érable Aiment d'un même ceur le vieux terroir natal